PLUS DE 120 PETITS RHINOLOPHES *Rhinolophus hipposideros* DANS DEUX MICRO-SOUTERRAINS EN FORÊT DE COMPIEGNE (60).

Par : Rémi FRANÇOIS, Franck SPINELLI, Emmanuel FOURNIER et Xavier COMMECY.

Contexte des observations

Le Groupe Chiroptères de Picardie Nature réalise depuis plusieurs années des inventaires des chauves-souris dans la forêt domaniale de Compiègne et ses abords. Notamment, le Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros*, espèce particulièrement menacée dans le Nord-Ouest de l'Europe, est recherché de façon active depuis plus de 10 ans.

En janvier 2002, deux nouveaux sites très importants pour l'espèce ont été découverts. Ces deux petits souterrains très tranquilles abritaient au moins 123 Petits Rhinolophes.
Ces deux cavités très proches constituent le deuxième site d'hibernation le plus important pour la Picardie. Les prospections de janvier 2004 en ont confirmé l'intérêt.

Dans la logique de la mise en place de corridors écologiques et de réseau de sites souterrains protégés pour les chiroptères, la synthèse des connaissances sur les sites importants nous semble essentielle. Le but de ce type de publication est donc de servir à étayer des stratégies de protection des sites d'intérêt chiroptérologique majeur.

Toutefois, nous ne souhaitons pas faciliter le repérage de ces sites sensibles, situés notamment près de l'Ile-de-France, région source de nombreuses passions troglophiles diverses, où nos amis chiroptérologues ont toutes les peines du monde à instaurer une éthique de l'utilisation des espaces souterrains. Ainsi, nous ne donnons pas les localisations précises. Ces cavités ne sont pas mentionnées sur les cartes topographiques ou géologiques. Toutes petites et camouflées par des fourrés, elles passent inaperçues même en marchant à quelques mètres. Nous mettons d'ailleurs à chaque fois du temps avant de les retrouver pour les suivis hivernaux. C'est là le garant de la tranquillité des Petits Rhinolophes.

Le présent article décrit le site et replace son importance dans le contexte régional.

Observations

Le 21 janvier 2002, nous avons actualisé le suivi de la petite carrière précédemment connue, et cherché l'abri sous-roche que Franck SPINELLI avait repéré il y a près de 20 ans. La recherche du deuxième site a été longue, tant l'entrée est invisible au milieu des ressauts caillouteux de la corniche de calcaire lutétien.
Les milieux souterrains considérés sont constitués par :

- une petite carrière souterraine abandonnée,
- une espèce d'abri sous roche, très bas de plafond, creusé au contact entre le calcaire lutétien et le sable cuisien sous-jacent.

Les deux sites sont distants de quelques centaines de mètres et doivent probablement fonctionner en réseau.

Le 21 janvier 2002, la petite carrière abritait au moins **71 petits Rhinolophes**. 56 étaient concentrés sur une surface de quelques mètres carrés, dans une petite salle très difficile d'accès car située derrière un éboulis instable. Ce qui garantit largement la quiétude de la salle, car il faut retirer ses gros manteaux d'hiver et ne pas être trop « costaud » pour passer entre les blocs effondrés.

L'abri sous roche abritait au moins **52 Petits Rhinolophes** éparpillés dans des boyaux et des petites salles où l'on ne peut pas tenir debout. L'ensemble n'est accessible qu'en rampant sur des distances parfois importantes (plusieurs dizaines de mètres). Certains boyaux inaccessibles en rampant ont peut-être été oubliés, avec quelques Petits Rhinolophes supplémentaires non recensés. Les chiffres avancés sont donc des minima.
Dans la petite carrière, les effectifs des autres espèces étaient de 1 Grand Murin *Myotis myotis*, 7 Murins à moustaches *Myotis mystacinus* et 1 Oreillard sp. *Plecotus sp.* en janvier 2002.
Le total de ces deux sites était donc de **123 Petits Rhinolophes le 21 janvier 2002**.

Le 31.1.2004, nous (R.F. et X. C.) avons recensé un total de **121 Petits Rhinolophes** dont 79 individus dans la petite carrière et 42 dans l'abri sous roche.

Données hivernales antérieures :

La petite carrière a fait l'objet d'un suivi hivernal irrégulier entre 1995 (année de la découverte du site) et 2000 par Rémi FRANCOIS, Franck SPINELLI et plusieurs autres accompagnateurs.

Les effectifs de Petits Rhinolophes de ce site ont varié entre 5 et 28. Mais on ne peut pas effectuer de comparaisons entre les valeurs obtenues dans les premières années et les derniers car à cette première époque, seule la galerie centrale du site était prospectée et connue. La découverte de la petite salle effondrée (accessible en rampant entre des blocs instables) n'a eu lieu qu'en 2001.

La seule donnée antérieure comparable est donc celle du 11.2.2001 (obs. R.F.), où 82 Petits Rhinolophes étaient présents (ainsi que 1 Grand Murin - *Myotis myotis*, 1 Murin de Daubenton -*Myotis daubentoni*, 2 Murins à moustaches - *Myotis mystacinus).*

Quid des colonies de reproduction ?

En période de reproduction, le Château de Compiègne abrite occasionnellement quelques femelles mêlées avec la grosse colonie de Grands Murins (R. HUET, comm. pers.).

En 2001, lors d'une enquête effectuée par l'Office National des Forêts auprès de tous ses agents sur la présence de chiroptères dans les Maisons Forestières, la présence de plusieurs individus a été révélée à Saint-Jean aux Bois. Cela laisse supposer l'existence d'une colonie de reproduction dans ce village médiéval enclavé dans la forêt qui s'y prête parfaitement.

Eric BAS (comm. pers.) a découvert récemment (2003) une petite colonie de reproduction dans une Maison Forestière inutilisée dans le sud de la Forêt.

La recherche systématique des colonies, notamment dans les maisons forestières, reste à entreprendre.

Commentaires

Le dérangement semble assez faible en hiver. Les sites sont cependant connus et fréquentés occasionnellement, comme en témoignent divers détritus. Or, bien que petits, ces deux sites très bas de plafond présentent des éboulements et sont dangereux à prospecter.

Les effectifs de Petit Rhinolophe apparaissent très semblables entre 2002 et 2004. Il est probable que les deux sites fonctionnent comme des vases communicants. Nous supputons la présence d'une importante colonie de reproduction à proximité de ces souterrains (quelques kilomètres), notamment dans des châteaux. Il en existe en effet plusieurs sur les communes environnant le massif de Compiègne. Mais cette colonie ou ces colonies peuvent aussi être installées dans des maisons forestières, des églises ou des grandes demeures (fermes, manoirs...) fréquentes dans les villages et hameaux des environs. Ce qui ne facilite pas la tâche de repérage de ces colonies, sachant que les prospecteurs bénévoles sont rares dans la région.

L'autre hypothèse serait que les Petits Rhinolophes se reproduiraient en milieu souterrain, ce que trahiraient les petits tas de guanos apparemment de plus en plus importants dans ces sites. Cette nouvelle reproduction en milieu souterrain serait permise par les étés très chauds des dernières années. Plusieurs preuves de reproduction en milieu souterrain de cette espèce en Picardie ont en effet été récoltées depuis quelques années dans le sud de l'Oise. La découverte d'une importante colonie de reproduction en cavité souterraine serait un phénomène tout à fait nouveau dans le Nord-Ouest du Bassin Parisien pour cette espèce.

Conclusion

Nos prospections hivernales de janvier 2002 et 2004 ont permis de mettre en évidence un nouveau micro-site souterrain de très grand intérêt chiroptérologique pour le Petit Rhinolophe dans le massif forestier de Compiègne.

123 Petits Rhinolophes constituent le deuxième effectif record en Picardie. Les effectifs les plus importants sont en effet notés chaque année dans une immense carrière souterraine du Noyonnais (60) avec, à titre de comparaison, au moins 132 individus le 19.01.2002 et 144 le 31.01.2004 (obs. Groupe Chiroptères de Picardie Nature).

A l'heure actuelle, la synthèse des recensements depuis 2000 nous amène à estimer que les populations de Petits Rhinolophes de Picardie avoisinent le millier d'individus en hiver. En 1997, DUBIE (in DUBIE et SCHWAAB, 1997) estimait la population régionale à 200-300 individus. Les nouvelles prospections, en particulier depuis 2000, ont permis de découvrir de nouveaux sites importants, essentiellement dans le Noyonnais, la forêt de Saint-Gobain, le

Soissonnais et le Valois, qui concentrent plus de 80 % des effectifs régionaux cumulés connus. Cette concentration de Petits Rhinolophes dans l'Est de l'Oise et l'Ouest de l'Aisne est tout à fait remarquable à l'échelle des plaines nord-ouest européennes.
Les deux micro-sites souterrains de la forêt de Compiègne qui dépassent 10 % de la population régionale méritent une protection et des aménagements visant à favoriser et pérenniser l'accueil du Petit Rhinolophe et des autres espèces.
Nous préconisons avant tout la pose de grilles blindées avec portes inviolables aux entrées de ces deux micro-souterrains, ce qui ne serait pas onéreux mais très efficace. Si les sites étaient utilisés en période de reproduction, la préservation ferait « coup double » en protégeant à la fois les colonies de reproduction et les quartiers d'hiver.
Ces micro-sites mériteraient d'être intégrés au réseau Natura 2000 au titre de la Directive Habitat de l'Union Européenne. Nous avons d'ores et déjà demandé que ces sites d'intérêt chiroptérologique européen soient intégrés dans ce réseau en cours de mise en place. Un courrier dans ce sens a été envoyé à la Direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt de l'Oise par F. SPINELLI. Le Comité de pilotage Natura 2000 pour l'Oise en a accepté le principe. La protection définitive reste à concrétiser sur le terrain.
Ces actions sont indispensables pour enrayer les chutes d'effectifs du Petit Rhinolophe en Picardie et dans les régions voisines. Car si les terrains de chasse très favorables de l'espèce, constitués par les vastes formations de feuillus du massif de Compiègne sont pérennes, les sites de reproduction et d'hibernation apparaissent de plus en plus menacés.

BIBLIOGRAPHIE

BAS E., 1995 - Intérêt mammalogique de la Forêt de Compiègne, *in* FRANÇOIS R. (coord.) « Aperçu sur la richesse écologique exceptionnelle de la Forêt de Compiègne (Oise) - *L'Entomologiste Picard*. Bull. A.D.EP. : 56-57.

C.P.I.E. DE L'OISE, 1998 - Atlas des mammifères sauvages de l'Oise. Conseil Général de l'Oise. Conseil Régional de Picardie. 122 p. Doc. multicop. (Classeur).

DUBIE S., SCHWAAB F., 1997 - Répartition et statut du Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) (Bechstein, 1800) dans le nord et le nord-est de la France. *in* : Zur situation der Huffeisennasen in Europa. IFA.

DUBIE S. (coord.), DURIEUX B., FRANÇOIS R., SPINELLI F., 1997 - Inventaire des chiroptères de Picardie. Statut et cartographie des espèces : pré-atlas. Coord° Mammal. Nord Frce, Grpe Chiro. Pic. 56 p.

FRANÇOIS R., 2000 – Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) dans le Nord-Est de l'Oise : résultats des recensements de l'hiver 1999-2000. *L'Avocette* 24 (1-2), Picardie Nature. pp 23-37.

FRANÇOIS R., HUET R., 2000 – Groupe chiroptères de Picardie-Nature : bilan des activités et des connaissances régionales en avril 2000. Rev. *Picardie Nature*. pp 11-13.

SPINELLI F., 1998 - Expertise faunistique, *in* ECOTHEME « Le Canton du Bois de l'Isle (Forêt de Compiègne). Expertise floristique et faunistique. Actions visant à développer la biodiversité. » Office National des Forêts. Rapport.

Adresse des auteurs :

COMMECY Xavier, 4 place Godailler Decaix, 80380 GENTELLES.
Mel : xavier.commecy@ wanadoo.fr

FOURNIER Emmanuel, 7 allée de Mougins, Appt. 210. 80000 Amiens.

FRANÇOIS Rémi, 4 place du Maréchal Leclerc, 80710 QUEVAUVILLERS.
Mel : remi.francois1@free.fr

SPINELLI-DHUICQ Franck, 30 rue du Moulin 60490 CUVILLY.
Mel : franck.spinelli@free.fr